

ABONNEMENT

Saumur	
Un an . . . . .	25 fr.
Six mois . . . . .	13
Trois mois . . . . .	7
Poste	
Un an . . . . .	30 fr.
Six mois . . . . .	16
Trois mois . . . . .	8

On s'abonne

A SAUMUR  
Au bureau du Journal  
ou en envoyant un mandat  
sur la poste  
et chez tous les libraires

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

# L'ÉCHO SAUMUROIS

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers

PARAISANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

INSERTIONS

Annonces, la ligne . . . . .	20
Réclames, — . . . . .	30
Faits divers, — . . . . .	75

RÉSERVES SONT FAITES

Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas ; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi. Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

On s'abonne

A PARIS  
A L'AGENCE HAVAS  
8, place de la Bourse

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire  
L'abonnement doit être payé d'avance

Bureaux : 4, place du Marché-Noir

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie

SAUMUR, 9 NOVEMBRE

LE LENDEMAIN DE L'EXPOSITION

L'Exposition est finie, après six mois d'un succès croissant.

Mais après ? Quel sera le lendemain ? Il faut songer.

Le lendemain sera lugubre.

L'Exposition a trompé le peuple sur sa misère et la France sur sa ruine. On a essayé par le luxe et les fêtes de cacher la vérité et d'étouffer les plaintes. L'Exposition n'a été qu'un trompe-l'œil. Et demain, la misère, le déficit et la ruine apparaîtront dans toute leur réalité.

Nous savons que le succès de l'Exposition a été une des causes du succès électoral des républicains. Dans l'entraînement du moment, beaucoup d'électeurs et de contribuables ont laissé leurs griefs aux pieds de la tour Eiffel, mais l'Exposition est finie, et les griefs restent.

Après comme avant, le travail manque aux ouvriers, les paysans se ruinent, les propriétaires ne peuvent toucher leurs fermages, les contribuables sont écrasés d'impôts, les ouvriers font grève, tout le monde souffre et gémit.

Et les souffrances augmenteront du fait même de l'Exposition. A Paris, c'en est fini pour longtemps de cette prospérité bruyante qui a régné pendant six mois. L'étranger et la province vont nous laisser, et, ayant beaucoup dépensé, ne reviendront pas avant de longues années. Dans les départements, le contre-coup de l'Exposition ne se fera pas moins sentir. L'année sera dure aux commerçants, car les achats ont été faits à Paris au détriment de la province.

L'Exposition aura donc été une brillante exhibition, mais une détestable affaire.

On ne se plaint pas encore. Attendez la fin de l'année ! Le réveil sera d'autant plus cruel que l'illusion aura été dorée.

C'est alors que le peuple grondera. Il aura vite oublié la splendeur du Champ-de-Mars ou les curiosités de l'Esplanade, pour ne songer qu'à sa misère.

Et à qui pourra-t-il demander quelque soulagement ?

A des repus au pouvoir qui se défendent avec acharnement contre les politiciens affamés, sans se soucier du peuple ? A un régime de divisions intestines, d'agitation parlementaire, d'impuissance gouvernementale, d'intrigues démagogiques et césariennes ?

Le pays, lassé, dupé, désillusionné, pourrait bien, à la fin, chasser les exploités et demander la vraie prospérité au régime qui seul peut la lui donner.

L'Exposition a fait le succès de la République, mais gare au lendemain !

EDMOND BÉRAUD.

LES BOULANGISTES

Le *Matin* donne, au sujet de la convocation des principaux boulangistes à Jersey, qui vient d'être faite par le général Boulanger, les détails suivants :

« Il est assez curieux de rappeler l'histoire de ce fameux comité qui, depuis sa naissance, a subi autant de transformations que son chef.

» Le comité républicain « national » a été créé en mars 1888. En faisaient partie à l'origine : MM. Laguerre, Naquet, Laisant, Michelin, Laporte, Saint-Martin, Laur, Turquet, Borrie, Vacher, de Susini, Le Hérisse, Vergoin, Duguyot, députés ; Déroulède, de Ménorval, conseiller municipal ; Dillon, Thiébaud, Rochefort, directeur de *l'Intransigeant* ; Mayer, directeur de la *Lanterne* ; Lalou, directeur de la *France*.

» Vers la fin de 1888 et le commencement de 1889, le Comité « national » s'adjoignit les députés Turigoy, Planteau, Thiessé, Mellot, et, en juillet 1889, MM. Lenglé, Lucien Millevoye, Elie May.

» Plusieurs membres donnèrent leur démission : MM. Mayer, Duguyot, Thiébaud, Michelin. Ce dernier, après avoir manifesté son repentir de sa défection, a obtenu l'aman et a été admis de nouveau dans le Comité.

» Le Comité « national » s'adjoignit, pendant la période électorale législative, tous les candidats du département de la Seine. Il tenait alors deux et souvent trois séances par semaine. On y admettait régulièrement les blanquistes Ernest Roche et Granger, ainsi que M. Marius Martin, impérialiste, et M. Andrieux, andrieusiste.

» Au lendemain des élections, les nouveaux députés élus comme boulangistes furent considérés comme membres du Comité « national ».

» Aussi la lettre du général a-t-elle été adressée aux anciens et aux nouveaux membres du Comité « national ».

» Mais, si tous ont été invités, il s'en faut que tous aient répondu à l'appel. Il y a un nombre assez grand d'abstentionnistes. Voici la liste exacte des partants du train de 5 h. 40 :

» MM. Naquet, Laguerre, Lenglé, Laisant, Laur, Farcy, Déroulède, Martineau, Goussot, Elie May, Pierre Richard, de Ménorval, Castelin, Planteau, Jourde, de Susini, Saint-Martin, Millevoye, de Belleval, Maurice Barrés, Delahaye, du Saussay, Dumonteil, Gabriel, Leuzon Le Duc, Brincart, Argeliès, Vergoin, Thiessé. M. Laporte était parti le matin par la gare Montparnasse. En tout, trente députés, sur une cinquantaine que revendique le boulangisme.

» Sur le quai de la gare, les pèlerins de Jersey commentaient en termes fort vifs l'abstention de MM. Ernest Roche et Granger, et surtout celles de MM. Léveillé et Marius Martin.

» Plusieurs députés, MM. Le Hérisse, Mermeix, Le Senne, Paulin Méry, se sont excusés par voie de la presse, alléguant diverses affaires qui les retenaient en France.

» D'autres invités se sont abstenus, les uns parce qu'ils ont une invincible horreur des traversées, les autres parce qu'ils doivent leurs sièges à une coalition de conservateurs et de radicaux, qu'ils ne veulent mécontenter aucun de leurs électeurs et qu'ils prétendent garder toute leur liberté d'action. Ces derniers ont d'ailleurs résolu de ne faire partie d'aucun groupe à la Chambre. »

INFORMATIONS

Les opportunistes mènent en ce moment une bruyante campagne d'invalidation contre les députés de la droite. Ils veulent ainsi, sous prétexte de justifier l'injustifiable dictature de M. Constans, qui est devenu l'accusateur électoral, alors qu'il devrait être l'accusé, arriver à s'assurer la prépondérance dans la Chambre.

Les radicaux sont assez aveugles pour ne pas discerner la tactique, mais les libéraux doivent comprendre que chaque vote fait à sa droite sera préjudiciable à l'influence du groupe dont M. Léon Say est désigné comme le futur chef.

Il est évident, en effet, que, sans conclure une alliance qui impliquerait une confusion d'opinion, la droite et le centre gauche auront à s'entendre à propos des grandes questions de défense religieuse et sociale, des grands intérêts militaires et financiers. Par conséquent, les coups portés à la droite feront des blessures inquiétantes à ses voisins, et les opportunistes deviendront, si on leur laissait consumer leur vilaine besogne, les arbitres incontestables de la Chambre.

Nous voulons espérer qu'un peu de perspicacité déjouera cette perfide tactique. Le pays, d'ailleurs, ne comprendrait pas qu'alors qu'il a ordonné l'apaisement, on lui répondît par des actes de haine et des procédés de discorde.

LES INVALIDATIONS

Il ressort de la réunion tenue avant-hier, au Palais-Bourbon, que les députés républicains sont portés à la violence et paraissent disposés à invalider en masse les députés de la Droite. Nous n'avions jamais pensé qu'il en serait autrement.

TIRILLEMENTS MINISTÉRIELS. — DÉMISSION DE L'AMIRAL KRANTZ

MM. Krantz et Etienne n'assistèrent point au conseil tenu hier à l'Élysée, sous la présidence de M. Carnot. Ce conseil a duré trois longues heures et de vifs débats ont été engagés sur la question du Tonkin. Or, le compte rendu officieux communiqué à la presse ne fait point mention de ces discussions ; pas même la plus légère allusion au gouvernement de l'Indo-Chine. On avait eu soin cependant d'annoncer officieusement que les questions des effectifs militaires et de la prépotence du gouverneur civil seraient discutées et résolues en ce conseil.

Comme conclusion de ce mutisme officiel, on nous signale la démission du ministre de la marine. L'amiral Krantz l'a adressée par lettre au Président de la République. Il est déjà question de M. Barbey, sénateur, pour lui succéder.

Dans la soirée d'hier, d'après la *Petite France*, on affirmait que l'amiral Krantz n'avait, à aucun moment, offert sa démission au Président de la République et que la question du Tonkin était sur le point de recevoir, au point de vue gouvernemental, une solution à laquelle le conseil des ministres donnerait une adhésion unanime. Cette solution ne serait que

la consécration de l'accord intervenu entre le gouvernement général de l'Indo-Chine et le commandant supérieur des troupes d'occupation.

Nous croyons savoir que M. Etienne a conféré, hier, dans l'après-midi, deux heures avec M. Tirard.

Conclusion d'un article du *National* :

« La justice n'existe plus. La liberté des citoyens n'est plus respectée ; leur sécurité même est menacée. La démocratie déraile ! »  
« Voilà les fruits amers du jacobinisme ! »

C'est un journal républicain qui parle ainsi. Et les opportunistes crient à la calomnie quand les feuilles conservatrices disent la même chose !

BOULANGISME

Avant-hier, le *Figaro* prenait des airs mystérieux et disait qu'il ne pouvait pas raconter tout ce qu'il savait au sujet de M. Boulanger.

Hier matin, la *Presse* rendait compte de la réunion boulangiste tenue à Jersey et laissait secrètes les décisions prises.

On nous assure que le grand secret serait le retour en France de M. Boulanger.

Mardi, 12 novembre, jour de l'ouverture des Chambres, M. Boulanger débarquerait sur les côtes normandes et irait au Palais-Bourbon avec M. Dillon.

Nous n'en croyons rien.

LE PRINCE LOUIS-NAPOLÉON

Le prince Louis-Napoléon, frère du prince Victor, est depuis deux jours à Paris.

Il arrivait de Prangins où il s'était rendu après avoir donné sa démission d'officier dans l'armée italienne.

Le prince Louis est descendu chez sa tante, la princesse Mathilde.

Son séjour à Paris sera de très courte durée.

Une dépêche de Saint-Petersbourg, 8 novembre, annonce que le prince Louis-Napoléon a été nommé major des dragons russes et qu'il va partir pour le Caucase.

LA TOUR EIFFEL

A partir du 7 novembre, la Tour Eiffel est ouverte tous les jours de 10 heures à 4 heures. Le tarif des ascensions sera le suivant :

En semaine : 1<sup>er</sup> étage, 1 fr. ; du 1<sup>er</sup> au 2<sup>e</sup> étage, 1 fr. ; du 2<sup>e</sup> au 3<sup>e</sup> étage, 2 fr. Total, 4 fr.  
Dimanches et fêtes : 1<sup>er</sup> étage, 0 fr. 50 ; du 1<sup>er</sup> au 2<sup>e</sup> étage, 0 fr. 50 ; du 2<sup>e</sup> au 3<sup>e</sup> étage, 1 fr. Total, 2 fr.

LA TOMBOLA DE L'EXPOSITION

Le gouvernement a décidé que la tombola de l'Exposition, qui devait se composer de 15 millions de billets à un franc, suivant le décret qui l'a instituée, avec des lots pour une valeur de 40 millions de francs, serait abaissée à 2 millions de billets, avec réduction proportionnelle des lots.

LES GRÈVES

Lille, 7 novembre.

Hier, à Dorignies, des manifestations violentes ont eu lieu. Ce matin, les descentes dans

les cinq fosses sont peu nombreuses. Les ouvriers organisent spontanément des réunions grévistes.

Recommandé au gouvernement français.

Le gouvernement du canton d'Unterwald, en Suisse, prévient les habitants que les fonds qui restent en caisse étant suffisants pour pourvoir aux dépenses publiques, les impôts ne seront pas perçus cette année.

Chez nous, au lieu de supprimer les impôts, on les augmente!

## ÉTRANGER

### MOUVEMENT DE TROUPES EN ALSACE-LORRAINE

Strasbourg, 8 novembre.

Voici ce qu'on sait, quant à présent, et à titre officiel, sur le mouvement progressif de l'armée d'occupation d'Alsace-Lorraine :

Un régiment de hussards de Mannheim à Mulhouse ;

Un régiment d'infanterie de ligne à Colmar ;

Concentration du 8<sup>e</sup> régiment d'artillerie de campagne à Saint-Avold ;

Un régiment de hussards à Sarrebourg ;

Deux escadrons de hussards à Fenestrange ;

Un régiment d'infanterie à Phalsbourg ;

Un régiment d'infanterie à Strasbourg, lequel sera formé par les quatrièmes bataillons de l'intérieur de l'Allemagne ;

Deux bataillons d'infanterie à Sarreguemines ;

Deux bataillons d'infanterie à Sarrebourg.

En outre, on concentrera une brigade autour de Dieuze. Cette opération s'étendra à toute l'armée d'occupation, de telle sorte que les états-majors aient leurs troupes tout à fait sous la main.

Le congrès américain vient de décider qu'une Exposition universelle aurait lieu, en 1892, à Chicago.

On sait que les deux grandes cités des États-Unis, New-York et Chicago, se disputaient l'honneur de posséder la future Exposition. Cette Exposition dépassera, dit-on, en splendeurs toutes les Expositions précédentes.

### TEMPÊTES

Rome, 8 novembre. — A Giardini (Sicile), un cyclone a dévasté, la nuit dernière, une rangée de maisons sur une longueur de presque un kilomètre. Des murs ont été renversés, des portes, des fenêtres, des arbres arrachés.

Le marché aux poissons est entièrement détruit.

Aucun accident de personne n'est signalé.

31 Feuilleton de l'Écho Saumurois.

## AVEU SUPRÊME

— C'est cela, Dardand... m'avait bien dit que vous étiez rentré à Paris, mais je n'espérais pas que vous me feriez l'honneur de venir me voir dans cette affreuse cage à poulets... car cet appartement est une vraie cage à poulets... Mais, vous comprenez, j'avais hâte de fuir Nantes, à cause des bavardages de cette vipère de vieille fille, Philomène, vous savez, celle que vous avez vue à Saint-Feuillac... A propos, j'ai reçu ce matin une lettre qui m'apprend qu'elle est au plus mal. Elle se sera mordue la langue, c'est sûr... Alors, comme je vous le disais... comme je vous le disais... tiens, mais, au fait, cher Monsieur, qu'est-ce que je vous disais ?...

— Que vous aviez hâte de fuir Nantes...

— Ah! oui, c'est cela... Dans ces conditions, je n'ai pas eu le loisir de chercher un appartement, et j'ai loué le premier pied-à-terre qui s'est rencontré, en attendant que nous nous installions plus confortablement,

New-York, 8 novembre. — Une tempête de neige a sévi dans le Nouveau Mexique. La neige qui recouvre le sol a une épaisseur de 26 pouces et forme en certains endroits des amas de sept pieds de hauteur.

Les accidents de personnes et les dégâts sont considérables; on a trouvé un grand nombre de cadavres dans la neige.

## NOUVELLES MILITAIRES

Le départ prochain du général de Belle-mare, atteint dans un mois par la limite d'âge, laissera vacante une place d'inspecteur de corps d'armée.

Le ministre de la guerre hésite entre le général de Cools, commandant le 2<sup>e</sup> corps à Amiens, et le général Warnet, commandant le 17<sup>e</sup> corps à Toulouse.

Au cas où le général Warnet deviendrait, le 14 décembre, membre du conseil supérieur de la guerre, avec désignation éventuelle pour un commandement d'armée, il continuerait néanmoins à diriger le 17<sup>e</sup> corps, car il est opposé à l'éloignement des généraux en chef de la vie active et du contact des troupes.

On parle de la nomination du général de Kerhué au poste de commandant de corps pour remplacer le général Blot à Orléans.

## CHRONIQUE LOCALE ET DE L'OUEST

### LES 8 CENTIMES ADDITIONNELS.

On sait que plusieurs préfets avaient suscité des poursuites judiciaires contre des conservateurs, pour avoir annoncé sous ce titre : *Pas d'impôts nouveaux*, que, « à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1890, il sera perçu 8 centimes additionnels généraux, portant sur les quatre contributions directes et dont le principal produit sera inscrit au budget de l'État. »

MM. Conil, du *Libéral de l'Aude*, et Chambon, de la *Bourgogne*, furent appelés, au moment des élections, devant le juge d'instruction.

Or, M. Conil annonce dans le *Libéral* qu'il vient d'être informé, à Paris, par le commissaire de police de son quartier, qu'il ne sera pas donné suite aux poursuites commencées contre lui.

On en devine la raison.

Les préfets n'ont plus besoin maintenant de manœuvres électorales. Et puis, pourquoi ne pas laisser parler d'impôts nouveaux, aujourd'hui ? N'est-ce pas un moyen de préparer l'esprit du contribuable aux sacrifices qu'on

car nous ne pouvons rester dans ce pigeonier...

Norbert, qui brûlait d'en venir au but de sa visite, essaya d'arrêter ce flux de paroles.

— Pardon, madame...

La veuve l'interrompit aussitôt.

— Ah! cher monsieur, que d'excuses j'ai à vous faire!... Oui, des excuses, pour mon accueil si peu aimable à Saint-Feuillac... Et pourtant quel service vous nous avez rendu! Mais, franchement, nous ne pouvions savoir que ce prétendu marquis espagnol n'était qu'un vulgaire escroc... A propos, vous avez appris, sans doute, que M. de Tres-Villas, ou plutôt M. Cabriac, a été condamné à dix ans de travaux forcés?... Ah! en voilà une fière canaille, monsieur Lestrangé, et je trouve que les jurés ont été bien indulgents pour lui!

La mère d'Athénais continua ainsi, presque sans respirer, pendant plus d'un quart d'heure.

Enfin, elle s'arrêta, épuisée.

Norbert profita de ce silence forcé pour prendre à son tour la parole :

— Vous ne vous doutez guère, madame, dit-il, du but de ma visite. Je viens pour vous entretenir d'une chose grave...

lui demandera, pendant la législature 1889 à 1893 ?

### LE DINER DES ANGEVINS

Le comité de l'Association amicale des Angevins à Paris informe ses compatriotes que le prochain banquet aura lieu lundi 11 novembre, sous la présidence de M. Lenepveu, membre de l'Institut, dans les salons Corazza, au Palais-Royal. Le dîner sera suivi d'une soirée musicale et littéraire.

### LE VOL DE L'ÉCOLE DE CAVALERIE

Nous apprenons de bonne source qu'aucune matière explosive n'a été dérobée à la poudrière de l'École. Le nombre des cartouches de dynamite a été trouvé intact.

Les voleurs n'ont fait main basse que sur des outils de terrassements.

### TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE SAUMUR

Hier vendredi, l'auteur du vol du café de la Bourse, le jeune Boulay, a été condamné à 2 ans de prison.

Son complice Taillandier, surnommé le Tonkinois, a été condamné à 1 an et 1 jour.

### AVIS IMPORTANT

Comme nous l'avons annoncé, le pèlerinage saumurois au tombeau de saint Martin à Tours aura lieu jeudi 14 courant. Le train spécial ne partira de Saumur qu'à 8 h. 50 du matin; il rentrera en gare de Saumur le soir à 6 h. 40. De cette façon, il y aura correspondance, le matin et le soir, avec les lignes d'Angers, de Montreuil et Doué et de La Flèche.

N. B. Les pèlerins trouveront asile, comme par le passé, à la maison si hospitalière des Dames des Sacrés-Cœurs, en face de la chapelle Saint-Martin.

Il est absolument nécessaire de se faire inscrire avant lundi, à midi.

On annonce les fiançailles du comte Foulques de Maillé, second fils de la duchesse de Maillé, avec M<sup>lle</sup> Digeon, fille du baron et de la baronne Digeon.

Le mariage aura lieu le mois prochain à Saint-Philippe-du-Roule (Paris).

Le fils aîné de la duchesse a épousé, l'hiver dernier, M<sup>lle</sup> de Wendel.

Le comte Foulques de Maillé a en outre cinq sœurs : l'une, la comtesse Hélène, est chanoinesse et habite une partie de l'année à Rome; les quatre autres sont la vicomtesse de Nadaillac, la comtesse François de Gontaut, la comtesse Jacques de Ganay et la baronne de Fleury, mariée il y a deux ans environ.

### MÉPRISABLE MANŒUVRE ÉLECTORALE

Un des hommes les plus dévoués du parti conservateur dans l'arrondissement de Loches, M. Decourt, notaire au Grand-Pressigny, fut accusé, peu de jours avant le scrutin du 22 septembre, d'avoir gravement injurié M. Arribat, candidat républicain.

Seuls, deux ou trois camelots avaient entendu ces injures. M. Decourt fut poursuivi.

Par suite d'un incident d'audience, M. Decourt, privé de son défenseur, M<sup>e</sup> Georges Houssard, retenu à la Cour d'assises, fit défaut.

M<sup>e</sup> Oudin plaida malgré l'absence forcée de son confrère, et injuria de la façon la plus grossière l'honorable M. Decourt.

Celui-ci fut condamné à 1,000 fr. d'amende, 1,000 fr. de dommages-intérêts, à l'affichage du jugement dans tous les cantons et dans toutes les communes du canton du Grand-Pressigny, à l'insertion dans cinq ou six journaux.

La *Petite France* mena grand bruit autour de cette affaire, et la condamnation de M. Decourt fut, le lendemain, jour du scrutin, publiée et affichée dans l'arrondissement de Loches tout entier.

L'affaire vient d'avoir son épilogue.

Relevant le défaut, M. Decourt s'est présenté il y a huit jours devant le tribunal de Loches, assisté cette fois de M<sup>e</sup> Houssard, son avocat.

Avant-hier, le tribunal, composé de MM. Picot, Archambault et Coursière, a rendu son jugement, acquittant M. Decourt et condamnant M. le député Arribat à tous les dépens d'un procès témérairement engagé.

Il est maintenant acquis que les amis de M. Arribat et M. Arribat lui-même ont poursuivi sans preuves, et sur la foi d'abominables camelots, un honnête homme parfaitement innocent.

Peut-on inventer manœuvre électorale plus méprisable et plus éhontée ?

### UN OURS ÉCHAPPÉ

On mande de Rennes, 7 novembre :

« Un ours, qui s'est échappé d'une ménagerie à la foire du Sel, le 1<sup>er</sup> octobre, parcourt depuis ce jour-là les environs de Bruz, Chartres et Guichen. Des gendarmes et des chasseurs de Rennes l'ont poursuivi sans pouvoir l'atteindre. La nuit, l'animal vient devant les maisons manger ce qu'il peut trouver sur les fumiers. »

### THÉÂTRE DE SAUMUR

Une représentation des plus attrayantes est annoncée pour lundi prochain : le *Chalet* et la *Traviata*. Dans ce dernier ouvrage, nous entendrons M<sup>me</sup> Papiet, la nouvelle première

— Mais il a laissé des enfants, des héritiers ?...

— Oui, il a laissé un enfant, un fils, et c'est au nom de ce fils que je viens vous trouver aujourd'hui, madame, pour vous dire : « Voici la somme que la... personne en question a dérobée à votre mari... Reprenez-la... »

Le saisissement de M<sup>me</sup> Lebrouffais fut tel en entendant ces paroles qu'elle ne sut que balbutier d'abord :

« Comment?... Merci... Mais... »

Cependant, lorsqu'elle vit Lestrangé tirer de son portefeuille et lui tendre une liasse de billets de banque, elle recouvra soudain la parole pour demander :

— Je vais vous donner un reçu, n'est-ce pas ?

— A quoi bon, madame? Vous ignorez l'abus de confiance dont votre mari a été victime. Vous ne connaissez pas le nom du coupable... La somme qui vous est due, avec les intérêts, s'élève au chiffre de cinq cent trente mille francs... Les voici... Un reçu est tout à fait inutile...

A cette déclaration, l'opulente veuve, reprenant tout à fait ses esprits, se crut obligée de faire du sentiment :

M<sup>me</sup> Lebrouffais crut que Norbert allait lui demander la main d'Athénais. Elle se redressa vivement, et, avec un sourire qui découvrait des dents superbes, dues à l'art d'un praticien habile :

— Parlez sans crainte, cher monsieur. Bien que la cloison soit peu épaisse, ma fille ne peut rien entendre.

— Je viens ici pour opérer une restitution... oui, madame, une restitution... Monsieur votre mari...

— Hélas! pauvre Anatole! comme je l'ai regretté!... s'exclama la veuve, en tirant son mouchoir d'où s'exhala une nouvelle et plus forte senteur de Lubin.

— Monsieur votre mari s'occupait beaucoup d'affaires de finances...

— Malheureusement! C'est ainsi qu'il s'est ruiné!

— Il jouait à la Bourse... et il avait eu le tort d'accorder sa confiance à un homme qui ne la méritait pas... Cet homme, un agent de change, en abusa...

— Son nom, monsieur Lestrangé, son nom ?

— Peu importe son nom, madame... D'ailleurs, il est mort!

chanteuse, et M. Villard, baryton. Ces deux artistes ont débuté avant-hier à Angers.

Voici en quels termes *Angers-Artiste* s'exprime sur leur compte :

« La *Traviata* servait de début à M<sup>me</sup> Pupier, première chanteuse, et à M. Villard, baryton.

» La nouvelle première chanteuse a fort bien dit certaines parties de son rôle, entre autres l'émouvante phrase du sextor, qui sert de finale au troisième acte, et le dernier acte tout entier. Il convient d'ajouter que c'est une charmante femme, qu'elle a de l'aisance scénique, et que sa mort a été fort dramatiquement rendue. On l'a, en somme, fort applaudie et rappelée plusieurs fois.

» Le grand succès de la soirée a été pour M. Villard, qui tenait le rôle d'Orbel, le père d'Armand Duval; il a chanté à ravir la belle romance du deuxième acte, sorte de berceuse destinée à consoler et à endormir la douleur de Rodolphe. »

Les journaux du chef-lieu de Maine-et-Loire nous apprennent que M. Giraud, baryton, un compatriote angevin, est engagé en représentation. C'est donc le baryton Villard qui fait partie de la troupe, en remplacement de M. Audra.

LA PORTEUSE DE PAIN, drame en cinq actes et neuf tableaux, de MM. Xavier de Montépain et Dornay, avec le concours de M<sup>me</sup> MARIE FAVART, sociétaire de la Comédie-Française.

La grande tournée de *La Porteuse de pain*, le grand succès actuel à Paris, donnera très prochainement une seule représentation au théâtre de Saumur.

Ce drame, à la fois si palpitant et si gai, est monté d'une façon remarquable.

M<sup>me</sup> Favart, la grande artiste de la Comédie-Française, jouera le rôle de la Porteuse de pain. Elle sera entourée d'artistes dignes d'elle et le programme que nous avons sous les yeux réunit les noms connus de MM. Prad, Monvel, Rameau, Dubroca, Vivier, Lucien Prad, M<sup>mes</sup> Marcelle Josset, Nangis, etc., etc., applaudis dans des rôles importants sur les principaux théâtres de Paris.

#### BULLETIN FINANCIER

Paris, 8 novembre 1889.

Les affaires ne sont peut-être pas très actives, mais la tendance est bonne. Le 3 0/0 passe de 87.15 à 87.22; le 4 1/2 0/0 cote 103.

Le Crédit Foncier est fermement tenu à 4,300. Dans sa dernière séance, le Conseil d'administration a autorisé pour 2,882,000 fr. de nouveaux prêts.

La Banque de Paris et des Pays-Bas se négocie à 838.75. Les actions de la Banque Nationale du Brésil ont un bon courant d'achats.

La Société Générale vaut 460. La Banque d'Escompte se fixe à 526.25. Le Crédit Lyonnais pivote autour de 700. Les Dépôts et Comptes courants sont en hausse à 600.

Le 4 1/2 0/0 Portugais est un des fonds d'État qui laisse la plus large marge à la hausse.

Le Panama fait 53.75. L'Alpine varie entre 202.50 et 205.

Le 4 0/0 Turc est en progrès très accentué à 47.45, on se dirige rapidement vers le cours de 48.

L'action du Crédit Provincial vaut 68.75. C'est dans le courant de novembre que le liquidateur va être mis en possession de l'actif social; la reconstitution suivra de très près.

Le 16 courant, la Société des Grands Bouillons Parisiens procédera à une émission de 10,000 obligations remboursables à 500 et rapportant 15 fr. d'intérêt annuel. Le prix d'émission est fixé à 285; c'est 5 0/0 net. Le produit de l'opération sera consacré à l'achat d'immeubles que le développement continu de la Société rend indispensable.

L'obligation des Chemins Economiques cote 385.50.

INFORMATIONS FINANCIÈRES. — La Banque d'État reçoit des fonds ou des titres pour être employés en reports, arbitrages ou opérations de Bourse. Les bénéfices sont de 2 1/2 0/0 par mois, payables le 10 de chaque mois. Les versements sont permanents. Les fonds ou titres doivent être adressés à M. le directeur de la Banque d'État, place de la Bourse, à Paris.

Nos domestiques.

Madame interrogé une bonne qu'elle veut prendre à son service.

— Vous dites, ma fille, que vous êtes restée longtemps dans vos places. Avez-vous des certificats ?

— J'en ai plus de cent !

#### ASSOCIATION ARTISTIQUE D'ANGERS

(13<sup>e</sup> Année)

DIMANCHE 10 Novembre 1889,

à 1 heure 1/2 très précisée

#### 343<sup>e</sup> CONCERT POPULAIRE

5<sup>e</sup> de l'abonnement

AVEC LE CONCOURS DE

M<sup>lle</sup> MATHIS, pianiste; M. Jules HENRY, 1<sup>er</sup> cor solo de l'Association artistique.

Programme.

1. Symphonie en la (Beethoven).
2. Concerto pour piano avec accompagnement d'orchestre (E. Grieg). — M<sup>lle</sup> Mathis.
3. Chant du soir, pour cor et orchestre (Lorenz). — M. Henry.
4. Morceaux de piano. — M<sup>lle</sup> Mathis.
5. Suite de *Sylvia* (L. Delibes).

#### GRAND - THÉÂTRE D'ANGERS

Samedi 9 novembre

*Le Barbier de Séville*, opéra-comique en 4 actes, musique de Rossini.

Pour les débuts de M. Giraud, baryton, en représentation, et de M. Darras, 1<sup>er</sup> basse.

Dimanche 10 novembre

*Les Noces de Jeannette*, opéra-comique en 1 acte.

*Le Grand Mogol*, opérette en 4 actes.

#### THÉÂTRE NATIONAL DU CIRQUE

Dimanche 3 novembre

*Patrie*, drame historique en 7 tableaux.

#### BAUME VICTOR !!

Contre les Douleurs (2 fr. le Flacon)

La Société Générale des Téléphones, dont le siège social est à Paris, 41, rue Caumartin, est un des établissements industriels qui ont obtenu le plus grand nombre de récompenses à l'Exposition Universelle.

Le Grand Prix lui a été décerné pour l'ensemble de son exposition de postes d'abonnés et de commutateurs pour réseaux téléphoniques, d'appareils télégraphiques, de câbles et fils électriques, câbles souterrains et sous-marins, câbles pour la lumière électrique et le transport de la force, etc.

Deux Médailles d'Or pour les produits de son industrie du caoutchouc et de la gutta-percha, tels que courroies de transmission, tuyaux d'épuisement, d'arrosage, d'incendie, joints pour machines, fils élastiques, étoffes imperméables, pièces moulées, etc.

La croix de la Légion d'honneur, attribuée à M. Berthon, directeur de la Société, 4 médailles d'or et une médaille d'argent de collaborateurs aux ingénieurs et chefs de fabrication de ses usines Rattier, propriété de la Société depuis 1888, témoignent de la haute appréciation des Jurys pour la bonne exécution des appareils et la qualité des produits manufacturés par la Société Générale des Téléphones.

Depuis la reprise par l'État des réseaux téléphoniques qu'elle a créés et quelle exploitait en France depuis 40 ans, la Société s'est consacrée entièrement au développement de ses affaires commerciales et industrielles, dont l'importance est considérable.

#### Il faut soigner sa bouche...

Quel plus ravissant spectacle qu'une bouche rose et bien saine, l'éclat nacré de deux belles rangées de jolies dents tranchants sur le rouge vif des lèvres! Mais combien sont tristes les efforts qui sont faits par une jeune femme pour cacher une vilaine dentition! L'hygiène de la bouche maintenant a atteint le summum de la perfection et depuis la vogue inouïe de l'*Elixir Dentifrice des RR. PP. Bénédictins de l'Abbaye de Souillac*, on demande au précieux Elixir tous les bienfaits que les brillantes qualités sont susceptibles d'assurer non seulement en conservant les dents intactes et solides, mais encore en leur donnant un éclat continu.

Agent Général : A. SEGUIN, BORDEAUX

Elixir : 2, 4, 8, 12 et 20 fr.

Poudre : 1.25, 2 et 3 fr.

Pâte : 1.25 et 2 fr.

Se trouve chez tous les Parfumeurs, Coiffeurs, Pharmaciens, Droguistes, Merciers, etc.

#### SANTÉ A TOUS ADULTES ET ENFANTS

rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé, dite :

#### REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres

Guérissant les constipations habituelles les plus rebelles, dyspepsies, gastrites, gastralgies, phthisie, dysenterie, glaires, flatulences, aigreurs, acidités, pituites, phlegmes, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, diarrhée, coliques, toux, asthme, catarrhe, étourdissements, oppression, langueurs, congestion, névralgie, laryngite, névrose, darts, éruptions, insomnies, faiblesse, épuisement, paralysie, anémie, chlorose, rhumatisme, goutte, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. Aux personnes phthisiques, étiées et aux enfants rachitiques, elle convient mieux que l'huile de foie de morue. — 42 ans de succès, 100,000 cures y compris celles de Madame la duchesse de Castelstuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur Dédé, Sa Sainteté feu le Pape Pie IX, Sa Majesté feu l'Empereur Nicolas de Russie, etc. Elle prolonge la vie de 20 à 30 ans. Elle est également le meilleur aliment pour élever les enfants dès leur naissance, étant bien préférable au lait et aux nourrices.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, sans jamais échauffer, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 2 kil., 12 fr.; 4 kil., 22 fr.; 6 kil., 36 fr.; soit environ 20 c. le repas. Aussi « LA REVALESCIÈRE

se trouve pas dans une mauvaise situation...

— Je ne savais pas cela, mon cher monsieur Lestrangle. Dites donc à votre ami qu'en ce qui me concerne, je suis très disposée à accueillir favorablement sa demande... Quant au consentement de Cécile, qu'il ne s'en inquiète pas... Cécile est une fille obéissante. Elle fera tout ce que voudra sa mère... Ah! par exemple, vous direz à M. Dardand qu'il y a une condition: c'est qu'Athénaïs se mariera d'abord... Mais, grâce à vous, cela ne tardera pas désormais...

(A suivre.) MAXIME JUILLET.

#### NOTRE NOUVEAU FEUILLETON

L'*Echo Saumurois* commencera dans quelques jours un nouveau roman de M. M. DU CAMPFRANC, **LA DOT DE GERMAINE**. Cet ouvrage n'obtiendra pas moins de succès dans nos colonnes que les autres charmants feuilletons du même auteur : *Yves Trévière*, *Exil*, *la Comtesse Madeleine* et *Perle fine*.

CHOCOLATÉE ». Elle rend appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant aux personnes les plus agitées. En boîtes de 2 fr. 25, 4 fr. et 7 fr. Aussi la « REVALESCIÈRE EN BISCUITS », à 4 fr. et 7 fr. Envoi franco contre bon de poste. Dépôt à Saumur, chez MM. GONDRAND, épicier; COMMON, épicier, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et Co (limited), 8, rue de Castiglione, à Paris.

#### SOCIÉTÉ ANONYME DES Gds BOUILLONS PARISIENS

CAPITAL : 3,000,000 DE FRANCS.

SIÈGE SOCIAL : 1, Place Boieldieu, à PARIS.

SOUSCRIPTION PUBLIQUE

10,000 Obligations de 500 Fr.

INTÉRÊT ANNUEL : 15 FRANCS

Payable semestriellement les 1<sup>er</sup> Mai et 1<sup>er</sup> Novembre

au Siège de la Société, 1, Place Boieldieu, à Paris.

Jouissance du 1<sup>er</sup> Novembre 1889.

REMBOURSEMENT à 500 FRANCS PAR TIRAGES ANNUELS EN 70 ANS

A PARTIR DU 1<sup>er</sup> NOVEMBRE 1890.

PRIX D'ÉMISSION : 285 Fr.

PAYABLES COMME SUIT :

50 francs en souscrivant ;

100 » à la répartition (du 30 au 31 Novembre 1889) ;

50 » le 15 Janvier 1890 ;

85 » le 15 Mars 1890.

285 francs.

Ces Obligations constituent un placement à 5 0/0 net d'impôt, sans compter la prime de remboursement.

Le produit de cette Emission sera plus spécialement employé en ACHATS D'IMMEUBLES et en création de Nouveaux Etablissements.

Les intérêts et le remboursement de ces obligations sont GARANTIS par tout l'ACTIF actuel de la Société, par les nouveaux Etablissements à créer et les immeubles à acheter.

Les titres entièrement libérés à la répartition seront délivrés au prix de 280 francs avec jouissance le 1<sup>er</sup> Novembre 1889; ils auront donc droit à la totalité du coupon payable le 1<sup>er</sup> Mai 1890.

La Souscription aura lieu le 16 Novembre

à PARIS : Au Siège de la Société, 1, Place Boieldieu.

On peut dès à présent souscrire par Correspondance.

LA COTE OFFICIELLE SERA DEMANDÉE.

#### Théâtre de Saumur

Direction : M. SUREAU-BELLET

LUNDI 11 novembre 1889

#### LA TRAVIATA

Opéra en 4 actes, de M. Ed. DUPREZ, musique de VERDI.

DISTRIBUTION :

Rodolphe d'Orbel, MM. Samaty; Georges d'Orbel, Villard; Le docteur Germont, Darras; Le vicomte Emile, Greteaux; Le baron Raynal, Garnier; Violetta, M<sup>me</sup> Pupier; Clara, Michaud; Annette, Cazaux; Le marquis d'Orbigny, MM. Pascaud; Un domestique, Nénou.

LE SPECTACLE COMMENCERA PAR

#### LE CHALET

Opéra-comique en 1 acte, de MM. SCRIBE et MELESVILLE, musique d'ADAM.

M. Darras remplira le rôle de Max, sergent; M. Greteaux celui de Daniel; M<sup>me</sup> Michaud celui de Betty.

Bureaux, 7 h. 1/2; rideau, 8 h. 1/2.

#### GLYCÉRINE MINÉRALISÉE PARFUMÉE

DE A. RIVAUD

Chimiste breveté, à SAUMUR

Médaillé aux Expositions.



Cette glycérine se prépare en rouleaux pour bains, en flacons pour la toilette, elle prévient et guérit promptement les affections de la peau, qu'elle adoucit et parfume. Dartres, Eczéma, Démangeaisons, Chute des cheveux.

Elle est précieuse pour les soins hygiéniques quotidiens et intimes contre les pellicules. Les médecins l'ordonnent journellement.

Lire la notice, envoyée franco sur demande. Dépôt général chez l'inventeur, à Saumur. Se trouve partout, pharmacies, bains, coiffeurs, etc., etc.

#### ÉPIGERIE CENTRALE

28 ET 30, RUE SAINT-JEAN, SAUMUR

P. ANDRIEUX

Baisse de prix sur les conserves

Petits pois supérieurs, la boîte pour six personnes, 90 cent.

Hors ville, par 5 kilos, 80 cent.

Petits pois supérieurs, la boîte pour trois personnes, 50 cent.

Hors ville, par 5 kilos, 45 cent.

Haricots verts supérieurs, la boîte pour six personnes, 95 cent.

Hors ville, par 5 kilos, 85 cent.

Haricots verts supérieurs, la boîte pour trois personnes, 50 cent.

Hors ville, par 5 kilos, 45 cent.

BAISSE DE PRIX SUR LE SUCRE.

#### LE VIN AROUD ou QUINA, au FER

& à la VIANDE

est le médicament par excellence, le reconstituant le plus énergique pour combattre la CHLOROSE,

l'ANÉMIE, l'Appauvrissement ou l'Altération du SANG. Il convient à toutes les personnes

d'une constitution languissante ou affaiblies par le travail, les veilles, les excès ou la maladie.

Chez FERRÉ, ph<sup>en</sup>, 102, r. Richelieu, PARIS, & Ph<sup>en</sup>.

PAUL GODET, propriétaire-gérant.

— Ah! vraiment, monsieur Lestrangle, je regrette vivement de ne pas connaître la personne qui vous a chargé de me remettre cet argent... Voilà un noble cœur et je sais bien des gens qui, à sa place, n'essent pas agi de la même façon... Cinq cent trente mille francs!... mais c'est une fortune, cela!... Athénaïs peut bien se marier maintenant, et à son goût, la chère enfant... Je tâcherai de lui trouver quelqu'un dont la fortune soit en rapport avec la sienne... Je chercherai dans la haute finance, ou même dans le commerce, dans l'industrie... Car, je vous l'avouerai franchement, l'aventure de ce faux marquis de Trés-Villas, le sieur Cabriac, m'a tout à fait dégoûtée de la noblesse...

Norbert se leva.

— Maintenant que ma mission est terminée, madame, je me permettrai de vous adresser une demande...

— Comment donc! mais tout ce que vous voudrez, mon cher monsieur Lestrangle...

— J'ai l'honneur de vous demander la main de...

— La main d'Athénaïs? Mais avec le plus grand plaisir... Vous avez de la fortune, vous n'êtes pas mal de votre personne... Vous êtes

le gendre de mes rêves...

— Pardon, madame, ce n'est pas la main de M<sup>lle</sup> Athénaïs, c'est la main de M<sup>lle</sup> Cécile que je vous demande...

— Ah bah! Cécile... Quelle idée! Je n'avais jamais pensé que Cécile pût se marier un jour... Mais, après tout, je ne vois pas pourquoi... Au fait, mes moyens me permettent bien maintenant d'avoir une et même plusieurs domestiques. Je puis donc me passer de Cécile...

— Je vous demande la main de M<sup>lle</sup> Cécile pour mon ami, M. Sylvain Dardand.

— Ah! ce n'est pas pour vous... Alors, cela demande réflexion... M. Dardand est un charmant garçon, sans doute, il vient tous les mercredis soir prendre le thé ici, et je le reçois avec grand plaisir... Mais il n'a, je crois, aucune fortune.

— Aucune fortune personnelle, c'est vrai... Mais il a son pinceau, et son pinceau lui assure dès aujourd'hui une large aisance...

— Vraiment?

— M. Dardand gagne, au bas mot, douze mille francs par an avec ses tableaux. Demain, il en gagnera trente mille... Vous voyez donc, madame, qu'au point de vue pécuniaire, il ne

# A LA BELLE JARDINIÈRE

26, Rue d'Orléans, SAUMUR

## SAISON D'HIVER

Grande Mise en vente — Choix considérable de Vêtements en tous Genres tous Prix, pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants

VÊTEMENTS SUR MESURE

PRIX FIXE, marqué en chiffres connus

Étude de M<sup>e</sup> MARCOMBRE, huissier à Saumur.

### Vente Mobilière

Le DIMANCHE 17 novembre 1889, à 1 heure de l'après-midi, à Parnay, au domicile de M. Théophile BERTHELOT,

Il sera vendu :

Lits, armoires, draps, ustensils de ménage, fruits, grains, fourrages, vins, futailles, cuves, cheval, jument, voiture à quatre roues, deux charrettes, instruments aratoires et grand nombre d'autres objets.

Au comptant, plus 5 0/0.

### A LOUER

Pour la Saint-Jean 1890.

### MAISON AVEC MAGASIN

Rue d'Orléans, en face l'Hôtel de Londres,

Occupée par M<sup>me</sup> FISCHER, marchande de pianos.

S'adresser à M<sup>me</sup> BRINDEAU, à Sainte-Anne, et chez M. MEYER, rue d'Alsace. (872)

### A LOUER

POUR LA SAINT-JEAN PROCHAINE

### MAISON AVEC JARDIN

Rue de la Petite-Douve, 19.

S'adresser à M<sup>me</sup> veuve NANCEUX, 66, quai de Limoges. (679)

### A Louer présentement

### MAISON

Nouvellement restaurée

Rue Haute-Saint-Pierre, 35

Avec Cour, Remise et Écurie

EN TOTALITÉ OU EN DEUX PARTIES

S'adresser à M. BOUTIN, boucher, ou à M. BUREAU, rue Basse-Saint-Pierre. (841)

### A LOUER

Pour la Saint-Jean 1890.

### MAISON

AVEC COUR ET JARDIN

Située 7, rue de la Grise.

S'adresser à M. PROUST, rue de la Tonnelle. (708)

### OCCASION

5,000 bouteilles

Vins blancs des coteaux de Saumur

1874, 1884 et 1887

A vendre dans une propriété située au centre des meilleurs crus des Coteaux.

Tous ces vins ont été récoltés sur la propriété elle-même, et sont d'une qualité indiscutable.

Pour traiter, s'adresser à M. SORET, négociant à la Croix-Verte.

### PILULES BEECHAM

Célèbre Remède anglais contre les MALADIES du FOIE, de l'ESTOMAC et des NERFS : Accumulation de bile et de glaires, constipation, migraine, etc. Les PILULES BEECHAM purifient le sang et en régularisent le cours : aussi sont-elles très recommandées aux Dames.

Préparées par THOMAS BEECHAM, à St-Helens (Angleterre). Prix : 2 fr. et 4 fr. 50 avec instruction détaillée. Seuls Représentants pour la France et ses Colonies : Pharmacie Anglaise des Champs-Élysées, 62, Avenue des Champs-Élysées, 62 et Pharmacie HOGG, 2, Rue Castiglione, PARIS. DÉTAIL DANS TOUTES LES PHARMACIES.

ON DEMANDE un homme sérieux, ou un ménage, pour surveiller un domaine agricole dans le département ; logé, 3,000 fr. par an, droit de chasse, 1 p. 0/0 sur la vente des récoltes. Ecrire à M. F. Coët, 4, rue Davy, 4, à Paris. Joindre timbre-poste pour réponse. (892)

HOMME SÉRIEUX, disposant de 4 à 5 jours par semaine, demande écritures à faire ou tenir comptabilité.

S'adresser au bureau du journal.

ON DEMANDE un jeune homme de 15 à 16 ans, pouvant s'occuper d'écriture.

S'adresser au bureau du journal.

Ancienne Maison LAPLAGNE & LEFEBVRE

**PRÊTS** HYPOTHÉCAIRES sur Titres et toutes autres Garanties Mobilières et Immobilières. Achats de Nu-Propriétés, Usufruits et Droits successifs, Opérations sur Successions en liquidation et sur Rentes Viagères, Placements de tous Capitaux. SOCIÉTÉ FONCIÈRE de CRÉDIT et de C<sup>e</sup> 9, rue de Beaujolais (Palais-Royal), Paris

### A SAINTE-GENEVIÈVE

## Tapisseries Artistiques

M<sup>me</sup> CAMILLE NOEL

10, rue du Marché-Noir, Saumur,

se charge de tous les DESSINS et TRAVAUX de TAPISSERIE et de BRODERIE qu'on voudra bien lui confier.

GRAND CHOIX DE TAPISSERIES DE STYLE ET DE TRAVAUX POUR DAMES

Articles Spéciaux pour Pensionnats.

Vente et Location de Môtiers.

## ÉPICERIE PARISIENNE IMBERT ET FILS

33, rue d'Orléans, et rue Dacier, 38

SAUMUR

CHOCOLATS DE MARQUES		CHOCOLATS IMBERT	
Menier,	le 1/2 kil., 1.65	Santé fin,	le 1/2 kil., 1.30
Planteur,	— 1.65	— surfin,	— 1.60
C <sup>e</sup> Coloniale,	— 2.20	Supérieur vanillé,	— 1.90
Félix Potin, le 1/2 k.,	1.30, 1.50, 1.70	Double vanille,	— 2.40
Express, les 6 déjeuners,	90 et 1.20	Escompte de 5 0/0 par 5 kilog.	

N. B. Tous nos chocolats sont garantis pur cacao et sucre.

## SUCRE POUR VENDANGES

à 68 francs les 100 kilos

Par quantité d'au moins 500 kilos, 65 fr.

Sauf variation

ENTREPOSITAIRE : A. COURTET, SAUMUR

Se charge également de donner tous les renseignements.

## LEON FRESCO

CHIRURGIEN-DENTISTE

68, Quai de Limoges

SAUMUR

Prix Modérés

### MAGASINS DE PIANOS ET DE MUSIQUE

Maison G. FISCHER, fondée en 1846.

PLACE DE LA BILANGE, SAUMUR

## PILLET-BERSOULLÉ, S'

Accordeur-Égaliseur de la Maison PLEYEL, fournisseur de l'École de cavalerie.

Grand choix de Pianos neufs et d'occasion, de différents facteurs, à des prix devant toute concurrence.

Harmoniums, Violons, Violoncelles, Boîtes à musique pour soirées, Instruments en cuivre et en bois, et Accessoires de musique de toutes sortes.

500 Partitions et choix considérable de Musique classique et autre, pour les abonnés à la Lecture musicale.

Accords, Réparations, Échanges et Location de Pianos.

La Maison ne garantit les accords que s'ils lui sont directement confiés. Un Atelier est spécialement affecté pour la remise à neuf des Pianos droits et à queue.

Saumur, imprimerie de PAUL GODET.